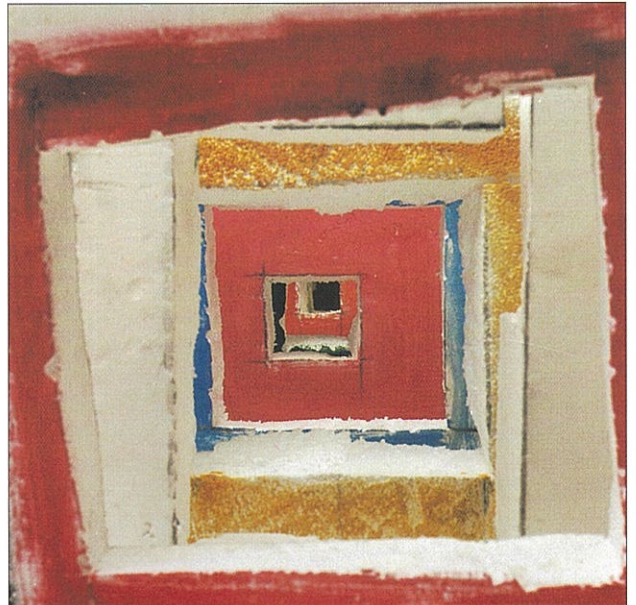




Philippe TOURRIOL

Damien CABANES



12 mai – 17 juin 2001



DES DIVERS USAGES DE LA COULEUR

"Peut-être est-ce l'objet le plus haut de l'art, de faire jouer simultanément toutes ces répétitions, avec leur différence de nature et de rythme, leur déplacement et leur déguisement respectifs, leur divergence et leur décentrement, de les emboîter les unes dans les autres, et, de l'une à l'autre, de les envelopper dans les illusions dont "l'effet" varie dans chaque cas. L'art n'imité pas... il répète, et répète toutes les répétitions, de par une puissance intérieure..."

Gilles Deleuze, *Différence et Répétition*



Philippe TOURRIOL – " Sans titre " – tirage numérique – 120 X 60 cm – 2000

POP GOES PRIMITIVE

Aucune gémellité esthétique ni fraternité formelle inhérente ne semble lier les travaux de Damien Cabanes et ceux de Philippe Tourriol. Cabanes procède par célérité compulsive, sculptant ses "monticules" et autres "torsades", plutôt bruts de décoffrage, avec une scansion insatiable - il a réalisé quelques 450 pièces durant l'hiver 2000, et au moins 600 en 1999, comme si ce rythme répondait à une véritable nécessité tactile et vitale. La démarche de Tourriol est en revanche décidément plus flegmatique : fort de son hypothèse, un brin provocatrice, que "les meilleurs artistes de son quartier, ce sont les épiciers arabes", il a pris quelques photos de ces ready-mades aidés que sont leurs rayons archiépiciers de boîtes de conserves aux étiquettes souvent bariolées qui semblent former une mosaïque; les commerçants reproduisant inconsciemment les motifs de la céramique arabe; puis, retravaillant l'image à l'ordinateur, en saturant les couleurs, il les fait imprimer sur de grandes bâches. S'appuyant sur l'imagerie publicitaire, s'autorisant des acquis plastiques de Warhol, la démarche néo-pop de Tourriol est donc vigoureusement mise en regard ici avec le néo-primitivisme de Cabanes. Cette mise en regard semble surtout probante au niveau du traitement de la couleur et de la dialectique mise en jeu entre répétition et différence.

LA COULEUR COMME ÉVÈNEMENT

L'élément originaire et constitutif de toute proposition picturale, voire de tout art, c'est évidemment la couleur. Son bannissement par l'art conceptuel - qui réduisait la couleur à un néfaste effet rétinien - n'aura fait que renforcer cette évidence lors de l'inévitable retour du refoulé : retour qu'on voit nettement à l'oeuvre chez les deux artistes ici exposés. Penser la couleur, c'est la dégager de l'ordre du signe, de la communication ; c'est la penser non comme qualité, mais comme substance. Et puisqu'en art, la couleur doit s'inventer à chaque instant, elle ne se laisse pas penser comme phénomène, mais comme événement. Tout aussi abstraite qu'un concept

philosophique, la couleur est un vecteur de la pensée préreflexive. Et c'est parce qu'elle est indicible, donc intraduisible, qu'elle est garante de l'autonomie des arts plastiques.

En fait, comme le fait volontiers observer Damien Cabanes, l'interdiction de l'usage de la couleur en art ne fut pas une véritable nouveauté de la part des Conceptuels. Jusqu'au Moyen-Age, toutes les sculptures ont été enduites de peinture - et il suffit de se rappeler l'exubérance colorée des sculptures grecques, qui ne se sont délavées qu'avec le temps. C'est la Renaissance qui en a fait table rase, au nom d'une sensualité plus sublimée. Et il fallait attendre une date relativement récente pour voir réapparaître un usage de la couleur en sculpture depuis longtemps tombé en désuétude.

RANGER, AGENCER, MAGASINER

C'est la prolifération ordonnancée de la couleur, intrinsèque à la peinture, qui intéresse Philippe Tourriol. S'appuyant sur une sorte d'anesthésie de la subjectivité, faisant siens une posture anti-sentimentale, les moyens plastiques de la publicité (renforcement de la séduction de l'image par des contrastes de couleurs saturées) et une imagerie de seconde main - tout ce qui fut, bien avant lui, l'apanage du pop art - Tourriol est sans doute encore à la recherche d'une forme adéquate ; mais au fond, c'est la couleur qui anime son travail, et en constitue son appétence originelle. Peintre, s'étant tourné récemment vers la photographie, il expérimente un excès de couleur, comme pour donner une substance au visible. Or comme il est impossible de donner à voir la couleur sans forme, il s'est intéressé au rayonnement, aux empilements de boîtes de conserves, à l'étiquetage des marchandises - auxquels il confère par l'image une instabilité et même un "effet d'irréel". Ce faisant, il ne quitte pas la préoccupation première de la peinture qui consiste à poser et à agencer de la couleur. Dans ses photos, la couleur saturée apparaît comme une véritable émanation d'effluves de corpuscules en provenance des choses. De ses étagères d'épicerie rayonne une tristesse non pas mélancolique mais bariolée.



Damien CABANES – " Sans titre " – terre peinte – L 33 x l 37 x H 19 cm – 2000



Philippe TOURRIOL – "Sans titre" – tirage jet d'encre – 300 X 200 cm – 2000

UN PENSER CHROMATIQUE

C'est le contact avec la matière qui est primordiale chez Damien Cabanes, qui affirme un penser proprement plastique et palpable : "Je deviens plus intelligent quand je fais travailler mes mains en contact avec la matière", avoue-t-il, reconnaissant son empirisme intuitif, tout en s'inscrivant en pleine conscience de cause dans la lignée de Matisse. Il n'hésite pas non plus à citer le mot d'ordre de celui-ci : "Si tu veux devenir artiste, coupe-toi la langue et fais travailler les mains !" La rugosité des surfaces, soulignée par la vivacité des teintes, et le modelé grossier - car il s'agit toujours pour Cabanes non seulement de respecter mais d'accentuer la spécificité de ses matériaux d'élection : du polystyrène et du plâtre, - soulignent ce parti pris matérialiste et tactile. Si ses références demeurent essentiellement picturales, c'est que Cabanes a commencé comme peintre, recherchant des contraintes sans cesse plus rigoureuses au sein desquelles sa liberté pouvait s'exprimer et s'accroître. Dans un certain sens, la superposition des couleurs sur des damiers, qui caractérisait sa peinture d'il y a une dizaine d'années, était déjà prémonitoire de l'arrivée du volume. Et dans la série d'autopourraits, à laquelle il s'est consacré de manière obsessionnelle pendant plusieurs mois en 1992, la figure apparaît de plus en plus découpée ; la forme finira par s'affranchir physiquement du fond, pour investir les trois dimensions dans sa pratique sculpturale aujourd'hui. Donc quand bien même il travaille en volume, Damien Cabanes n'en fait pas moins de la peinture, sa pratique consistant en une mise en espace de la couleur. C'est ce qu'il explique à la fois qu'il peint à la gouache ses modules en plâtre quand ils sont encore frais, et qu'il cherche dans ses récentes sculptures monumentales la confrontation et la perturbation de deux échelles : une peinture, même abstraite, reste néanmoins une fenêtre sur un autre espace, tandis que, habituellement, la sculpture n'a que l'échelle qui lui est propre.

Si, chez Cabanes, la couleur livide des plâtres est toujours transformée par un bariolage, il ne s'agit pas pour

lui de "colorer" la sculpture ; la couleur en constitue une dimension cruciale, car c'est elle qui modèle le modulé, tant ses propriétés spatiales sont fortes. Vivement conscient de la capacité des couleurs à s'exalter mutuellement, de celle des complémentaires à s'atténuer - voire à s'annihiler - réciproquement, c'est la recherche d'équilibre chromatique (entre, par exemple, le chaud et le froid) qui meut la recherche plastique de Cabanes. Dans ses travaux plus récents, plus monumentaux, des vides, des vortex viennent perturber nos repères d'échelle. Mais c'est sans doute dans la récente série des petites sculptures torsadées que l'on voit mieux sa démarche à l'oeuvre. Prenant un boudin de terre, il le peint recto verso, avant de l'enrouler sur lui-même : c'est une peinture qui devient sculpture, et non l'inverse. Par

la répétition de ce même geste, il crée une infinité de formes différentes.

LA FORCE DU DIFFÉRENT

Comme le révèlent les travaux de Cabanes comme ceux de Tourriol, c'est dans la répétition que nous est révélée toute la force du différent. Depuis Freud, nous connaissons la place éminente qu'occupe la tendance à la répétition dans l'économie de l'appareil psychique, où les affects nourrissent la création. Après tout, le style même naît de la répétition, et en dépit de la variété des "déguisements" (comme dirait Deleuze) auxquels il donne lieu, le fonds constant d'un fonctionnement fantasmatique singulier se dévoile. Il y a toujours le risque que la répétition s'éténue en une facheuse pauvreté de "vocabulaire". Chez Cabanes en tout cas, la répétition ne devient cependant jamais redite ; sa boulimie productrice semble puiser dans une réserve d'intensité telle qu'il parvient à résister à l'usure des reprises. Car l'art a beau être, selon les termes de Gilles Deleuze, le "lieu de toutes les répétitions", il n'en demeure pas moins que la vocation de chaque manifestation, de chaque pièce, est de nous combler de sa singularité propre.



Damien CABANES
"Sans titre"
3 petites terres peintes
de haut en bas
dimensions diverses
1998 - 2001 - 2001

DAMIEN CABANES

✉ 43, quai de la Seine / 75019 Paris

☎ 06 83 84 70 85

Né en 1959, vit et travaille à Paris

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

- 1990 • Galerie Bernard et Gwénoëlle Zürcher, Paris
 - *Injustifiable*, Centre d'art de Brétigny, Brétigny/Orge
- 1991 • L'Hôpital Éphémère, Paris
- 1992 • Galerie Eric Dupont, Toulouse
 - Maison d'art contemporain Chailloux, Fresnes
- 1993 • Galerie Eric Dupont, Toulouse
- 1995 • Musée des Beaux-Arts de Mulhouse, Mulhouse
 - Centre d'art contemporain de Montbéliard
 - Galerie Eric Dupont, Toulouse
- 1996 • Pavillon de Bercy, Ville de Paris
 - Grenier du Chapitre, Cahors
- 1997 • Galerie Eric Dupont, Paris
- 1998 • Chartreuse Saint-Sauveur, Villefranche-de-Rouergue
- 1999 • Galerie Eric Dupont, Paris
 - École Supérieur d'art et de design, Reims.
 - Frac Auvergne, Clermont-Ferrand
- 2000 • Galerie Eric Dupont, Paris
- 2001 • Galerie Eric Dupont, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- 1992 • Salon de Montrouge, Montrouge
 - Montrouge à Montbéliard, Musée de Montbéliard
- 1993 • *Intérieurs*, Musée Denys Puech, Rodez
- 1994 • Acquisitions 1992 et 1993, Fonds Départ. de Seine Saint-Denis,
 - *Face à Faces*, Centre d'Art Contemporain, Castres
 - *La suite vous appartient...*, Centre Lotois d'Art Contemporain, Figeac
 - Galerie Eric Dupont, Paris
- 1995 • *Rose pour les garçons*, ensb-a, Paris
- 1996 • *Vitam impendere amori*, Musée Fesh, Ajaccio
 - Institut Français de Tanger, Galerie E. Delacroix, Tanger
- 1997 • Jeune Création, Cité Internationale des Arts, Paris
 - Portalen Koge Bugt Kulturhus, Copenhague, Danemark
 - *Aragon: Le mouvement perpétuel*, Parc de la Courneuve
- 1998 • *Que faisiez-vous il y a dix ans?* Galerie Eric Dupont, Paris
 - *L'abstraction & ses territoires*, Centre d'Art de Montbéliard
 - *Géologies*, Centre d'Art de Saint-Priest, Saint-Priest
- 2000 • "*Collection 2*" *Curiosités contemporaines*, Frac Alsace, Sélestat
 - *L'Ascension du Mont Ventoux*, Galerie Eric Dupont, Paris
 - *Peinture : démarches actuelles*, Villa du Parc, Annemasse
 - *Aux couleurs du printemps*, Assemblée Nationale, Paris
 - *Narcisse blessé*, Passage de Retz, Paris
 - *...ni l'un, ni l'autre...*, La Vigie, Nîmes

ACQUISITIONS

- 1989 • Fonds National d'Art Contemporain
- 1990 • Ville de Brétigny-sur-Orge
- 1991 • Assistance Publique
- 1993 • Fonds National d'Art Contemporain • Fonds Départemental de la Seine Saint-Denis • Ville de Paris
- 1994 • F.R.A.C. Midi Pyrénées, (Les Abattoirs) • Musée de Montbéliard
- 1997 • Fonds Départemental d'Art Contemporain du Val-de-Marne, Conseil Général, Créteil • Bibliothèque Nationale, Paris
- 1998 • Fonds National d'Art Contemporain • Banque Européenne d'Investissement, Luxembourg • Ville de Saint-Priest
- 1999 • F.R.A.C. Auvergne • F.R.A.C. Alsace
- 2000 • F.R.A.C. Franche-Comté • Caisse des Dépôts et Consignations d'Angers

PUBLICATIONS

- 1993 • Revue *Ninety* N°11

Couverture:

Damien CABANES : *Sans titre (détail)* – Polystyrène peint – 1999
Philippe TOURRIOL : *Crush – Tirage numérique* – 80 x 80 cm – 2000

Cette exposition a été réalisée dans le cadre d'un partenariat de développement culturel avec le Printemps Culturel du Valenciennois.

PHILIPPE TOURRIOL

✉ 68, bd Beaumarchais 75011 Paris

☎ 01 43 57 79 96

Né en 1967, vit et travaille à Paris

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1990 • Galerie Ap'Art, Saint Etienne
 - Galerie L, Saint Etienne
- 1992 • *Le voyage d'Axel*, Galerie Voltaire, Nantes
- 1994 • *Cross*, Galerie Brument, Paris
 - *Peintures Alouettes*, Eric Viallard, Paris
- 1995 • Galerie 1^{er} étage, Noimoutier
 - *A cross*, Galerie des Courtieux, Suresnes
 - *Travaux sur papier*, Galerie Brument, Paris
- 1996 • *Everything's just dandy*, Galerie Plessis, Nantes
- 1997 • *Stade Roland Garros*, Le Village, Paris
- 1999 • *One Two Two*, Galerie Les Filles du Calvaire, Paris
- 2000 • *L'Eclaireur*, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- 1988 • Maison de la Culture, Saint Etienne
- 1990 • Art Fair, Galerie L', Stockholm, Suède
 - ARCO, Galerie L', Madrid, Espagne
- 1991 • *Le souffle de l'art*, Fondation Thiers, Paris
 - Art Fair, Galerie L'. Stockholm, Suède
 - Artothèque, Saint-Etienne
- 1992 • Les filles du calvaire, M. Bayeto, S. Haugh, Philippe Tourriol, Paris
- 1993 • *Fragma*, S. Dean, S. Fenwick, J. Hyde, M. Metz, P. Tourriol, Paris
- 1995 • Foire de Cologne, Galerie Brument, Cologne, Allemagne
 - FIAC, Galerie Plessis, Paris
- 1996 • FIAC, Galerie Plessis, Paris
 - Foire de Bâle off, Galerie Brument, Bâle, Suisse
 - *Accrochage collectif*, Galerie Plessis, Nantes
- 1999 • FIAC, Galerie Les filles du calvaire, Paris
 - *3 x3 = 9*, Galerie Les filles du calvaire, Paris
 - *Atelier 4*, Galerie EOF, Paris
 - ARCO 99, Galerie Les filles du calvaire, Madrid, Espagne
 - Art Brussels, Galerie Les filles du calvaire, Bruxelles, Belgique
- 2000 • ARCO, Galerie Les filles du calvaire, Madrid, Espagne
 - Foire, Maastricht
 - *Démarches actuelles 2*, Villa du parc
 - *Le Feutre*, exposition organisée par Marie-Claude Le Floch, Vellay, Paris
 - *Sweet*, Galerie Evelyne Canus, Paris
 - *Lomo*, Vues de Paris
 - Gilbert Brownstone Family Foundation, Paris
 - Foire, Turin

CATALOGUES

- 1993 • *Fragma*, Christine Buci-Glucksmann et Tom Zimmer, catalogue, Paris
- 1994 • *A cross*, catalogue d'exposition, Galerie des Courtieux, Suresnes
- 1999 • *One two two*, textes de P. Le Thorel-Daviot et J. Lavrador
 - Catalogue d'exposition, Galerie Les filles du calvaire, Paris

COLLECTIONS

Ville de Suresnes • Collections privées • FNAC

Lieu d'exposition "L'H du Siège"
15, rue de l'Hôpital de Siège
F – 59300 Valenciennes
Tél & Fax : +33 (0)3 27 36 06 61

Exposition visible du jeudi au dimanche
de 15 à 19 heures sauf jours de fête

REMERCIEMENTS : Ville de Valenciennes
Conseil Général du Nord • Conseil Régional du Nord / Pas-de-Calais
Ministère de la Culture et de la Communication • Printemps
Culturel du Valenciennois • Galerie Les Filles du Calvaire, Paris